



**MAD (Le Soir)**

Date: 31-01-2024

Page: 2-3

Periodicity: Weekly

Journalist: Jean-Marie Wynants

Circulation: 49050

Audience: 444814

Size: 824 cm<sup>2</sup>**L'ÉVÈNEMENT** PHOTO

# « Generations of Resilience » : tous les visages de l'Ukraine

La grande exposition centrale du Photo Brussels Festival rassemble 22 photographes ukrainiens de toutes les générations racontant leur pays tel qu'ils le vivent, hier et aujourd'hui.

**JEAN-MARIE WYNANTS**

Cheveux courts, anneaux à l'oreille, piercings, veste militaire, la jeune femme figurant sur l'affiche de l'exposition *Generations of Resilience* au Hangar aurait pu être photographiée n'importe où, si un petit écusson aux couleurs de l'Ukraine n'était cousu sur sa manche. Avant la guerre, Hanna Vasyk était curatrice d'expositions. Aujourd'hui, engagée volontaire sur le front, elle a pour mission la récupération des blessés en première ligne.

Tout, dans cette image réalisée par la jeune Daria Svertilova, elle-même réfugiée à Paris, résume ce conflit hallucinant où, du jour au lendemain, les citoyens ukrainiens se sont retrouvés dans un état de guerre permanent, les amenant à changer de vie pour faire face aux agresseurs et tenter de sauver leur démocratie. La jeune femme d'hier, avec son look *arty*, et celle d'aujourd'hui au visage sévère, au regard plongé dans ses pensées, sont réunies en une seule et même image.

## De l'ère soviétique à l'indépendance

Au Hangar, où se déroule l'exposition centrale de la huitième édition du Photo Brussels Festival, on découvre derrière ce visage les images de ces différentes réalités, captées au fil des ans par plusieurs générations de photographes. Une première partie est consacrée aux « photographes historiques » qui travaillèrent à l'époque de

l'URSS et vécurent sa disparition en 1991, à une époque où bon nombre de ceux qui leur ont succédé n'étaient pas encore nés. Ensuite, tous ont connu la Révolution de la Dignité en 2013-2014, le conflit larvé avec la Russie pendant de nombreuses années jusqu'au basculement dans la guerre totale en 2022.

A chacune de ces étapes, chaque génération a inventé sa manière de témoigner du contexte social et politique, de raconter par l'image, de se rebeller contre les diktats et les interdits. Ou de survivre, tout simplement.

Tout commence ici avec l'école de Kharkiv, groupe informel qui, durant les années 70, s'affranchit des codes de la photographie de propagande soviétique. Au centre de ce groupe, on retrouve Boris Mikhailov, star de la photographie ukrainienne, avec cinq séries différentes allant de 1971 à 2021. Parmi celles-ci, le très bel ensemble *At Dusk*, réalisé au début des années 90, dans une Ukraine qui commence à entrevoir son indépendance. On redé-

couvre aussi sa série *Luriki*, photographies en noir et blanc colorisées à la main, imitant l'imagerie glorieuse de la propagande soviétique. Plusieurs autres photographes utilisent ce même détournement, de Viktor & Sergiy Kochetov montrant la réalité post-soviétique en s'inspirant des *Luriki*, à Yevgeniy Pavlov qui, dans sa remarquable

série *Total Photograph*, utilise le même procédé pour pointer certains détails ou révéler les aspects cachés des images. Une autre série du même photographe, datant elle de 1972, témoigne d'une performance improvisée durant laquelle il photographie en toute clandestinité, des nus masculins, chose formellement interdite par le régime en place.

Parmi les autres « historiques », Alexander Chekmenev est présent avec une série documentaire sans concession, réalisée dans les années 90 et montrant des personnes âgées et handicapées vivant dans des conditions misérables. On lui doit aussi la très forte série *Citizens of Kyiv*, commencée en 2022 et constituée de portraits de femmes et d'hommes qui sont restés à Kyiv et aux alentours depuis le début des bombardements.

## Le passage brutal d'un monde à un autre

Avec cette série en cours, Chekmenev fait le lien avec la jeune génération qui occupe les deux étages supérieurs. Depuis 2022, les jeunes photographes ukrainiens ont radicalement changé leur manière de faire. Sans totalement abandonner leur vision artistique, ils se sont mués en photographes de guerre, témoignant de la réalité quotidienne de leur pays.

Une dizaine d'entre eux sont rassemblés ici avec des propositions aussi fortes que diverses. Daria Svertilova, dont on découvre un beau travail commencé en 2019 autour des « dortoirs », ces logements sociaux où bon nombre

de jeunes vivent entre l'adolescence et l'âge adulte, est également présente avec *Irreversibly Altered* (Irréversiblement modifiée), série commencée en 2022 et montrant la nouvelle réalité



de son environnement, entre ruines et résilience. Avec *Battleground*, Maxim Dondyuk montre à la fois les traces de l'ère soviétique et la situation de son pays en guerre.

Sasha Kurmaz présente en très grand format des sérigraphies, aux tons exclusivement rouges, d'images de corps mutilés. Mykhaylo Palinchak, pour sa part, ne photographie que des lieux banals et abandonnés qui ont été le théâtre de crimes de guerre... Elena Subach a, elle, suivi les efforts des employés de musées et de bénévoles pour sauver le patrimoine culturel. Elle

montre cela magistralement dans un ensemble d'images dont l'aspect documentaire n'empêche nullement la recherche esthétique.

Mais c'est sans doute dans les deux séries de Lisa Bukreyeva, née il y a juste vingt ans, que le passage d'une réalité à une autre est particulièrement visible. La première, *Not Like Us*, commencée en 2021, évoque le fait de grandir et montre des images d'adolescents dans un univers de fête, de concerts, de rencontres. La seconde, *2402. War Diary*, commence le 24 février 2022 et constitue un journal des

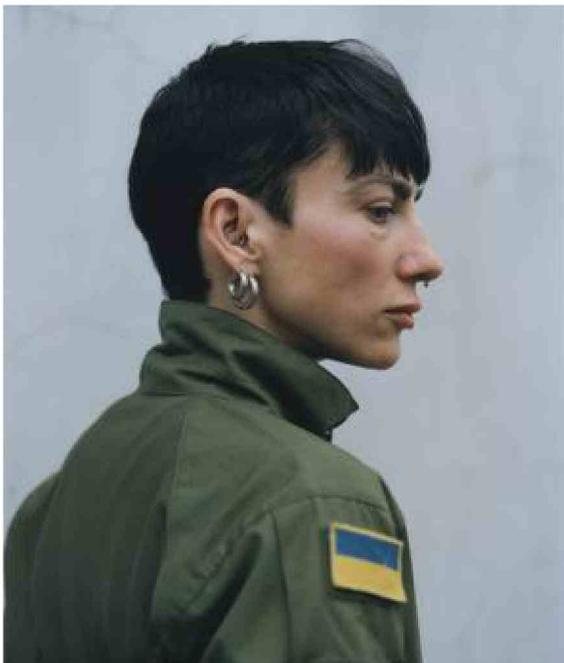
jours de guerre où le noir et blanc, les textes, et les images d'une sombre étrangeté témoignent du basculement brutal d'une réalité à l'autre. Un travail de mémoire au jour le jour, pour une nouvelle génération en quête de résilience.

## Generations of Resilience

Jusqu'au 23 mars, Hangar, 18 place du Châtelain, 1050 Bruxelles, [www.hangar.art](http://www.hangar.art)



Dans sa série « Citizens of Kyiv », Alexander Chekmenev présente de très beaux portraits d'Ukrainiens qui sont restés dans leur ville après le 24 février 2022. © HANGAR/ ALEXANDER CHEKMENEV.



Photographiée par Daria Svertilova, Hanna Vasyk, curatrice d'expositions, est aujourd'hui en première ligne, sur le front, pour porter secours aux blessés.

© DARIA SVERTILOVA.



Avant le 24 février 2022, Lisa Bukreyeva réalisait un travail sur les adolescents dans des contextes de fêtes et autres concerts. © LISA BUKREYEVA



Parmi les « photographes historiques », Yevgeniy Pavlov livre dans sa série « Total Photograph », réalisée entre 1990 et 1994, d'étonnantes mises en couleur d'images de l'époque soviétique, soulignant détails et aspects cachés. © D.R./YEVGENIY PAVLOV.

